

L'EMOTION DES DURS RÊVEURS

BON VENT
FAITES NOUS
RÊVER!!!

Il est 06H30 sur le ponton du Vendée Globe ce samedi 10 novembre. Peu d'agitation encore. Les jetées, elles, sont bondées depuis cinq heures et le ponton est un îlot de calme et de concentration avant l'arène du chenal. . .

Chacun des coureurs gère différemment la tension de son départ. Arnaud Boissière – dit « *Cali* » – , souriant et serein semble prêt pour une simple balade en mer. Comme Jean Le Cam, il s'est coupé les cheveux depuis la dernière conférence de presse et n'en finit plus de sourire. Des enfants montent et descendent de son bateau. Armel Le Cleac'h est arrivé tôt également, bien qu'il soit le dernier à quitter le ponton dans l'ordre militaire du briefing. Il a préféré laisser ses deux jeunes enfants à la maison. . .

Les poignées de main sont longues et appuyées. Ils étreignent les frères, les mères, les amis proches. Ils descendent de leur machine pour aller embrasser leurs concurrents. Kito de Pavant enlace tendrement François Gabard, la poignée de main de Jean-Pierre Dick et Jean Le Cam n'en finit plus, ils se regardent dans les yeux sans dire un mot. Il est bien dur de garder les yeux secs devant tant de dense émotion. Mike Golding apparaît en haut du ponton, tenant son fils par la main et se dirige



XXX



XXX

vers son bateau. La presse s'écarte et respecte cette vision si touchante. Quand un photographe propose une photo de famille, il se tourne vers sa femme et lui intime un ordre inutile : « *don't cry...* ». Tanguy de la Motte est tendu, il paraît ne pas voir ceux qu'il salue. Ce qui n'apparaissait pas ces derniers jours, masqué par la froideur de la haute

technologie de ces voiliers nous revient en plein cœur : ce sont des hommes – et une femme – de chair et d’os qui vont s’élancer sur les océans les plus furieux de la planète. La plupart d’entre eux savent, connaissent ce parcours. On dit que le deuxième saut en parachute est plus impressionnant que le premier...

Où que l’on porte le regard, les histoires serrent les cœurs des pauvres spectateurs que nous sommes : le petit chien de **Javier Sanso** qui observe l’agitation depuis l’intérieur du bateau, la poussette de Lino – le fils de **Louis Burton** et de **Servane Escoffier** – qui fêtera son premier anniversaire le 30 novembre, même le petit paillason de **Mike Golding**



• Mike Golding



• XXX



• XXX

devant le bateau sur lequel il est écrit « *At Home* ! ». **Anne Liardet** et **Catherine Chabaud**, telles deux bonnes fées inséparables, embrassent **Jean-Pierre Dick** et montent à bord de *Synerciel*, le bateau de **Jean Le Cam**. Tous les anciens sont là. **Titouan Lamazou**, **Michel Desjoyeaux**, **Steve White**, **Yannick Bestaven**, même **Sir Robin** est là.

Les étrangers – **Guttek** et **Alessandro de Benedetto** – resserrent leurs liens. Grâce à leur modeste budget, ils émeuvent plus encore. Ici, ce n’est pas une foule de préparateurs en tenues logotisées, mais des amis proches qui donnent le dernier coup de main. C’est grâce à eux que le Vendée Globe n’est pas qu’une régaté de plus... Un journaliste demande à **Bernard Stamm** comment il se sent : « *concentré, mais ému, on ne s’habitue jamais à tant d’émotion, et c’est tant mieux !* »

Puis soudain tout s’accélère, les bateaux vont sortir. **Cali** largue les amarres puis se retourne en lançant un « *merci à tous* » si sincère qu’il fait sortir plus d’un mouchoir. **Vincent Riou** coupe court : « *Je vous laisse, j’ai du travail !* ». La manoeuvre est délicate dans les rafales. On ne lit déjà plus que de la concentration sur les visages... Un petit rayon de soleil perce avant une averse que ne désavouerait pas un Belge. Il reste la traditionnelle remontée du chenal, comme les portes du stade... Ils ne prendront du plaisir que plus tard, quand les voiliers allongeront la foulée, que les derniers bateaux accompagnateurs auront disparu dans le sillage et que leurs familles ne seront plus qu’une photo ou un griгри sur la table à carte...

• **Alexis Guillaume**
www.sailaway.be

En route pour la grande Aventure !

Ils (et elle) sont donc partis à la conquête de ces océans tumultueux et gigantesques. Aventure fabuleuse qui leur réservera son lot de dangers, de joies et de déceptions... À la hauteur de leurs courages, de leurs talents et de leurs qualités de grands marins qu’ils sont tous, exemplaires chacun dans leur détermination, quelle que soit l’issue de leur engagement.

Et, malheureusement, à l’heure où nous mettons sous presse, **Marc Guillemot** et **Kito de Pavant** ont dû, trop rapidement, renoncer à leurs espoirs. Une quille qui se brise, un chalutier qui aborde et casse le bateau et tout un rêve s’écroule. **Bertrand De Broc** est, lui, reparti en course après un retour au Sables pour réparer son voilier abordé sur la ligne de départ. Et, alors que caracolent déjà loin devant, **François Gabart**, **Armel Le Cléac’h**, **Bernard Stamm** et autres **Vincent Riou**, c’est **Louis Burton** qui se fait emboutir par un autre chalutier « fantôme ». Il tente de rentrer au Sables pour réparer et repartir avant la fatidique fermeture de la ligne de départ. Force de caractère est bien le dénominateur commun pour participer à cette quête du Graal...

L’aventure ne fait que commencer, suivie chaque jour par des dizaines de milliers d’admirateurs et de régatiers « virtuels ». Dans la grande descente vers le Sud, les options tactiques se décident, complexes, audacieuses, décisives. *Yachting Sud* aura le temps de suivre les péripéties de ce septième Vendée-Globe et de vous en relater l’essentiel dans ses colonnes. Madame la navigatrice et Messieurs les navigateurs, vous nous fascinez, vous nous donnez la pêche vraiment ! Chapeau !

• **G.R.**

www.vendeeglobe.org